

# LE LIVRE NUMÉRIQUE CHERCHE SES BIBLIOTHÈQUES

LE 3 JANVIER 2012 BIBLIOSESSION

À l'heure du prêt de livres numériques, quel rôle pour les bibliothèques, face aux puissants libraires en ligne comme Amazon ? Silvae évoque les scénarios possibles dans un futur très proche.



En 2012 il reste une idée reçue gênante : un livre emprunté dans une bibliothèque est soi-disant un livre qui n'est pas acheté. Que l'on ajoute numérique et l'idée reçue est toujours là, empoisonnant les relations entre éditeurs et bibliothécaires.

Dans l'article "**Les bibliothèques pourront-elles être le freemium de l'édition?**", je soulignais l'importance de réinsérer les bibliothèques dans la chaîne de valeur de l'édition, de manière explicite, partant de l'idée qu'il faut nous rendre nécessaires dans un monde d'abondance des données et que **les emprunteurs de livres dans les bibliothèques sont aussi acheteurs**. C'est ce qu'a commencé à faire la **New York Public Library avec Librarybin** :

*"Un bouton "acheter" a été mis en place dans l'application de prêt, pour rediriger vers le site de l'éditeur. Le programme **LibraryBin par Overdrive** propose aux usagers que chaque achat de fichier permette de soutenir (sous forme de don financier) les bibliothèques partenaires du programme."*

Copies	Notes	Editorial Reviews	Staff Reviews	Reader Reviews	Citation	Staff View
Internet						
Click here to Download e-Book						
Copies						
Location	Collection	Copy	Call#	Status	Due	
Philip S. Miller	EMedia		eBook	Available online		
Get a copy for yourself						
Buy from Tattered Cover			Buy from Amazon			

Bien sûr, cela soulève de nombreuses questions sur le rôle des bibliothèques. Parmi ces questions, celle de leur place dans l'économie de marché. Eric Hellman du blog **Go to**

**Hellman** publie un retour d'expérience de la **Douglas County Library** sur l'ajout d'un bouton d'achat pointant vers Amazon ET un libraire local faisant de la vente en ligne de livres. Attention on parle ici de livres et non pas de livres numériques. En onze jours, plus de 700 clics ont été enregistrés, dont 389 pour Amazon et 262 pour le libraire local. En extrapolant ces chiffres au pays, plus de 6 000 livres par jour seraient achetés soit plus de 2,1 millions de livres par an ! S'il semble un peu facile d'extrapoler ainsi, ces chiffres sont confirmés par une étude menée aux États-Unis relayée par **cet article de INA global** :



*Une étude publiée en octobre 2011 par le **Library Journal** met en évidence la valeur que représentent les bibliothèques pour le monde de l'édition. L'étude rassemble des données et des enquêtes collectées auprès des usagers des bibliothèques dans tout le pays. Elle affirme que les bibliothèques peuvent jouer un rôle prépondérant pour doper les ventes de livres, en adoptant une posture de partenaire – et non de menace – vis-à-vis des éditeurs.*

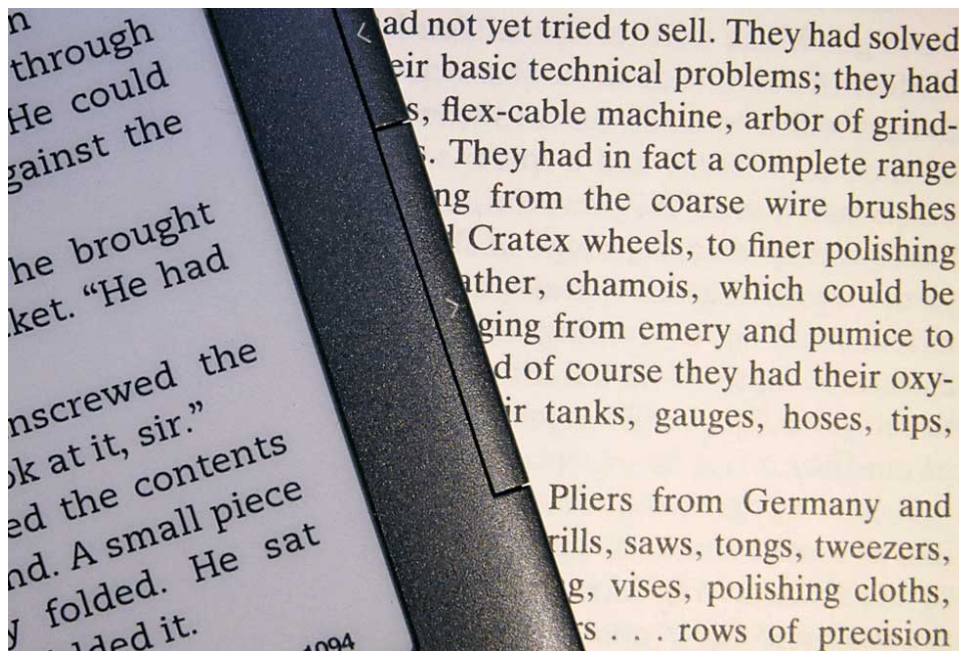
*“Nos données établissent que 50 % de l'ensemble des usagers des bibliothèques affirment acheter des livres écrits par un auteur qu'ils ont connu par le biais de la bibliothèque, déclare **Rebecca Miller**, rédactrice en chef du **Library Journal**. Voilà de quoi briser le mythe selon lequel quand une bibliothèque acquiert un livre, l'éditeur perd de potentielles ventes pour le futur ».*



Bien sûr il s'agit des États-Unis, d'un contexte différent. On se demandera volontiers de ce côté-ci de l'Atlantique si c'est le rôle des bibliothèques de rendre ce lien économique explicite en ajoutant des boutons menant vers la vente de livres. Et pour cause, pour le livre imprimé, en France il existe depuis 2003 une loi encadrant **le droit de prêt** qui *socialise* le service d'emprunt des bibliothèques en compensant son impact sur le marché. **J'avais noté la proximité de ce système avec les propositions de la licence globale.** Pour le livre imprimé, pas besoin d'aller plus loin, me semble-t-il, dans un contexte français où bon nombre d'élus et de professionnels sont attachés (pour le meilleur comme pour le pire) à une frontière étanche entre le marchand et le non-marchand.

## **Soumission aux libres forces du marché**

Pour le livre numérique en revanche, la situation est différente. Pourquoi ? Parce que les bibliothèques *ne sont pas perçues et reconnues* comme nécessaires pour accéder à des livres numériques aujourd'hui alors qu'elles représentaient avant Internet une alternative historiquement soutenue à ce titre par les pouvoirs publics pour le livre imprimé. Faute d'un soutien politique qui reconnaîtrait l'intérêt général auquel peuvent répondre les bibliothèques dans l'accès au livre numérique, nous risquons d'être soumis aux libres forces du marché qui décideront de proposer une fenêtre d'accès à des contenus par les bibliothèques si les acteurs économiques y ont intérêt... ou pas.



En réalité, le marché français va certainement se dessiner par ce qui va se passer aux États-Unis dans les prochains mois (année ?). Si le prêt numérique s'impose véritablement et si les éditeurs (les big six) d'abord réticents suivent, alors on peut légitimement penser que ces offres finiront par arriver en Europe. Le succès des liseuses et notamment de celles d'Amazon plaide en ce sens et le précédent d'Apple a montré que les réticences françaises sont bien souvent des manières d'instaurer un rapport de force de nature à influencer la découpe des parts du gâteau de la distribution/diffusion numérique avec des acteurs qui disposent d'un écosystème touchant le client final. Que ferons-nous alors face à des offres très puissantes arrivant dans la poche du lecteur ?

## L'exemple américain en repoussoir

Si notre objectif est de diffuser largement et massivement le livre numérique, faudra-t-il ici aussi non seulement se plier au *prêt numérique* (donc à des DRM chronodégradables à grande échelle) et en plus accepter qu'un tiers comme Amazon se positionne à ses conditions entre les éditeurs et les bibliothèques ? Dans l'état actuel, voici ce que des milliers de bibliothèques américaines ont accepté, et le diable est dans les détails. Récit de l'emprunt d'un livre numérique chez Amazon, c'est édifiant. **Extrait traduit par Marlène:**



***Ma première expérience d'emprunt d'un ebook pour Kindle à la bibliothèque m'a laissé comme un mauvais goût dans la bouche. Ça ne donnait pas l'impression d'emprunter un livre à la bibliothèque. J'ai plutôt eu l'impression qu'un commercial m'avait proposé un ebook avec une "offre d'essai gratuite et sans engagement" et me harcelait pour l'acheter à la fin de la période d'essai.***

***Quand l'ebook est rendu, il ne s'évapore pas purement et simplement. Le titre, la couverture, etc, restent visibles sur mon Kindle, exactement comme si l'ebook était toujours disponible, sauf que derrière la couverture il n'y a rien d'autre qu'une notice qui signale que l'ebook a été rendu à la bibliothèque – et un juste bouton, qui ne nous propose pas de renouveler [le prêt]. La seule possibilité est d'acheter l'ebook chez Amazon. [...]***



Autant je milite contre le contrôle des fichiers à l'unité et ces satanés DRM, provoquant ce genre de détestable expérience, autant je crois qu'un contrôle d'accès par l'abonnement avec des usages illimités dans une base globale est un modèle acceptable. Modèle que l'on pratique depuis des années dans les bibliothèques, sur lequel on peut construire, **comme je l'avais esquissé dans cet article.** Pour la musique, c'est d'ailleurs le modèle le

plus intéressant en l'absence d'une licence légale publique. Avec le prêt numérique sauce Amazon on part de très loin : contrôle par fichier, monstrueuse notion d'exemplaire numérique, opacité de la gestion des données personnelles, dépendance...



L'appétit d'Amazon et les craintes de cannibalisation des éditeurs nous orientent pourtant vers ces solutions de "prêt numérique" qui font craindre que la conception parfaitement libérale de l'action publique s'exporte très vite des États-Unis où les bibliothécaires sont littéralement pris en étau :



***L'American Library Association (ALA), association américaine représentant les bibliothèques, a condamné la décision de Penguin : selon elle, l'opposition entre les éditeurs et Amazon "rend les bibliothèques esclaves d'un conflit portant sur des modèles économiques" et ce sont les usagers des bibliothèques qui en pâtissent.***



## Une offre propre aux bibliothèques mais peu visible

La vraie question est : quelle marge de négociation entre des bibliothèques publiques et des géants comme Amazon ou Overdrive alors même qu'on peine en France à négocier avec des éditeurs et des fournisseurs de contenus numériques ?

Faut-il donc plutôt promouvoir des offres propres aux bibliothèques comme c'est déjà le cas, au risque d'avoir une visibilité très faible dans un marché qui sera dominé par des écosystèmes propriétaires couplant catalogues de contenus et objets nomades ? J'insiste sur ce point. On peut légitimement penser que dans quelques années, ne pas être dans l'App Store ou dans le catalogue d'Amazon ou celui de Google sera équivalent à une disparition de la surface lisible du web pour les éditeurs comme pour les bibliothécaires et le service de prêt ou de médiation qu'ils prétendent fournir.

Quelles alternatives alors ? Vous remarquerez que j'exclus de fait les libraires qui n'ont ni la volonté ni les moyens de développer des offres adaptées aux besoins d'usages collectifs dans les bibliothèques. Des initiatives existent ça et là, **en Espagne**, aux **Etats-Unis**, au **Québec** en **France aussi** ! Peut-être même que l'évolution des liseuses vers des tablettes plus ouvertes que les écosystèmes verrouillés qu'on propose aujourd'hui permettront à des offres/catalogues innovants de coexister dans des écosystèmes liés aux objets nomades, après tout Apple n'a pas censuré la présence d'un Spotify dans l'App Store... C'est une voie à ne pas négliger me semble-t-il.

## Les éditeurs français endormis

Peut-être les éditeurs français vont-ils finir par se réveiller et prendre véritablement en main une diffusion numérique de leurs catalogues à des prix bas dans des conditions respectueuses des **droits des lecteurs** en faisant évoluer leurs modèles économiques. Ils seraient bien inspirés de positionner de telles offres à grande échelle vers le grand public via des bibliothèques dans des conditions meilleures qu'aujourd'hui (Numilog, t'es moche aujourd'hui, mais tu peux évoluer !) plutôt que de se livrer, tels la presse il n'y a pas si longtemps aux griffes de l'aval de la chaîne... Au final nous avons tous à perdre d'une domination trop forte d'Amazon, mais j'ai bien peur qu'il ne soit déjà trop tard.

Il faut bien en avoir conscience, pour le livre numérique, l'alternative est au prix d'une marginalisation forcée, dans un marché qui se concentre sans acteurs publics, dans un contexte où les bibliothèques ne sont pas forcément nécessaires.

Difficile période de transition dans laquelle une stabilité existe : celle du besoin d'une médiation active, au risque de la découpler cette médiation du document primaire. L'avenir sera-t-il au local, à la recommandation, à l'expérience communautaire en ligne et in situ ? Je le crois.

---

Billet **initialement publié sur Bibliobsession** sous le titre "Livre numérique : 2012 une année charnière ?"

Photos et illustrations via Flickr : **Pedrik [ccbyncsa]** ; **titom.ch [ccbyncsa]** ; **ownipics [ccbyncsa]** ; **Mike Licht [ccby]**

**YT75**

le 8 janvier 2012 - 18:41 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Ce qui est urgent surtout, c'est de de rappeler que les histoires d'achats de publications ou œuvres liés à certains appareils, magasins en ligne ou autres géants du web ne sont en rien une fatalité, qu'autre chose serait possible, et qu'il ne s'agit même pas d'histoire de formats(-cf web-), mais avant tout de structure entre acteurs et du besoin d'une nouvelle fonction, un peu plus développé ci dessous :*

*<http://iiscn.wordpress.com/2011/05/15/concepts-economie-numerique-draft/>  
ou texte (2007) :*

*[http://iiscn.files.wordpress.com/2011/03/copies\\_licences.pdf](http://iiscn.files.wordpress.com/2011/03/copies_licences.pdf)*

*Laisser deux ou trois monstres à approche « verticale » phagocyter le marché du contenu légal et payant quand quasiment TOUT est là pour qu'il en soit autrement et*

*tout simplement ridicule.*

*Approche «verticale» (contenu lié à machine, fabricant de machines, magasins en ligne, les deux ou autres), c'est à dire approche consistant à lier contenu et tuyaux (ou infrastructure technique en général terminaux y compris) qui était déjà celle d'un J2M par exemple. Avec tout ce que cela veut dire en termes de positions dominantes (propres règles de censure(apple), pourcentages obligés vis à vis des créateurs/éditeurs(apple, amazon), gg se positionnant sur le contenu payant et commençant à retirer les liens MU et autres des résultats de recherche, compte facebook obligatoire pour service spotify, etc, etc).*

*Et tout cela bien entendu aussi lié à la bataille rangée actuelle autour de l'identité sur le net"(utilisation compte fb, g+, twtr, etc pour se loguer sur quasi tous les sites) :*  
<http://iiscn.wordpress.com/2011/06/29/idenum-une-mauvaise-idee/>

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### ESPIER

le 18 avril 2012 - 14:53 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Bonsoir ,*

*je me nomme Mr Luc Espier je suis un prêteur français qui laisse la possibilité à toute personne ayant un projet ou un objectif et qui a besoin d'un prêt ou d'un financement, j'octroie à un taux de 2.5 % dont la durée de remboursement est donnée par l'emprunteur, si vous êtes toujours intéressé par un prêt, contactez moi pour plus de renseignement sur mes conditions, mon mail est le suivant : luc.espier@gmail.com*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### M. JEFF REV.DONALD MD

le 20 mai 2012 - 17:34 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Vous êtes informé que M. Jeff Rev.Donald MD FONDATION donne actuellement des prêts aux particuliers, aux entreprises et organismes de coopérer à un taux d'intérêt abordables.*

*Êtes-vous troublé ou financièrement fixé? Avez-vous été rejetée par les banques ou les victimes de ces voyous internet ou veut régler vos dettes une fois pour toutes, voici la grande opportunité, vous pouvez construire votre propre rêve, devenir travailleurs autonomes et propriétaires de vos affaires personnelles devenir un entrepreneur.*

*Pour plus d'informations visitez notre site M. Rev.Donald FONDATION DES PRÊTS par e-mail ou contactez-nous donald\_microfinanceloaninvestment1@live.com avec le aboveinformation. Nous vous garantissons des services sont transparents et efficaces.*

*Les emprunteurs de données d'information ci-dessous.*

*Prénom .....*

*Nom de famille .....*

*Emploi .....*

*Sexe .....*

*Pays .....*

*Etat .....*

*Revenu mensuel .....*

*Montant nécessaire .....*

*Durée .....*

*Numéro de téléphone .....*

*Merci*

*M. Jeff Rev.Donald MD*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

## 8 pings

autour du livre numérique by livre numérique - Pearltrees le 3 janvier 2012 - 18:40

*[...] Le prêt numérique cherche sa place sur l'étagère » OWNI, News, Augmented En 2012 il reste une idée reçue gênante : un livre emprunté dans une bibliothèque est soi-disant un livre qui n'est pas acheté. Que l'on ajoute numérique et l'idée reçue est toujours là, empoisonnant les relations entre éditeurs et bibliothécaires. [...]*

Les bibliothèques et l'ebook ? | Rouzé JP LE blog éclectique le 3 janvier 2012 - 22:45

*[...] (également à lire sur owni.fr ) L'arrivée des livres numériques pose un vrai problème pour les [...]*

Le livre numérique cherche ses bibliothèques | Information Services : Emerging Trends & Future... le 12 janvier 2012 - 23:55

*[...] en ligne comme Amazon ? Silvae évoque les scénarios possibles dans un futur très proche. Via owni.fr Advertisement LD\_AddCustomAttr("AdOpt", "1"); LD\_AddCustomAttr("Origin", "other"); [...]*

Le livre numérique cherche ses bibliothèques « Things I grab, motley collection le 13 janvier 2012 - 7:04

*[...] en ligne comme Amazon ? Silvae évoque les scénarios possibles dans un futur très proche. Via owni.fr Advertisement LD\_AddCustomAttr("AdOpt", "1"); LD\_AddCustomAttr("Origin", "other"); [...]*

Le livre numérique cherche ses bibliothèques « la bibliothèque, et veiller le 13 janvier 2012 - 12:34

*[...] Via owni.fr Share this:J'aimeJ'aime [...]*

lire écrire numérique by drmlj - Pearltrees le 14 janvier 2012 - 22:06

*[...] Le livre numérique cherche ses bibliothèques | MotsNumériques | Scoop.it En 2012 il reste une idée reçue gênante : un livre emprunté dans une bibliothèque est soi-disant un livre qui n'est pas acheté. Que l'on ajoute numérique et l'idée reçue est toujours là, empoisonnant les relations entre éditeurs et bibliothécaires. [...]*

L'iPad et les livres numériques : parfaits ... sauf pour le prêt d'ouvrage !! Actualité Apple le 12 février 2012 - 19:06

*[...] site Owni a proposé il y a quelques temps un article très intéressant sur le problème posé par le contenu numérique par rapport au fonctionnement habituel des [...]*

L'iPad et les livres numériques : parfaits ... sauf pour le prêt d'ouvrage !! Jobbr fr le 13 février 2012 - 4:05

*[...] site Owni a proposé il y a quelques temps un article très intéressant sur le problème posé par le contenu numérique par rapport au fonctionnement habituel des [...]*